# Assurances

Le « Moniteur des Assurances » vient de publier les résultats de l'exploitation des grandes compagnies d'assurances à prime s res en 1922. Ces résultats nous intéressent dus d'un tutre, en va le voir.

#### ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

s primes encaissées en 1922 se sont éteà 658 millions, en augmentation de 
inhers sur 1921. Les periements taits 
sinistrés se sont éleves à 177 millions, voit tout de suite la différence énorme 
a ces deux chitres. Si l'on deduit du 
intent des primes, les impôts payes (120 infons), il rest donc resté entre les mains 
ses 19 grandes compagnies d'assurancés insenté une somme de 350 millions pour frair 
généraux et bénéfices, c'est-à-dire 61 % des 
primes verseus. El qu'on ne croie pas qu'il y a 18 quelque chose d'exceptionnel en 
1921, les parements aux sinistres ne s'étaient 
4galement élevés qu'à 186 millions. La 
noyenne de ces pairments, au cours des 
j dernières années, n'a d'ailleurs jamais 
atteint 30 % des primes 
Quel profit l'intat ne retirerait-il pas du 
monopole des assurances incendie?

2º ASSURANCES SUR LA VIE. 3 primes encuissées en 1922 se sont éie

#### 2º ASSURANCES SUR LA VIE.

Elas sont également en pleme prospérité. Elles sont également en pleme prospérité. El momant des capitaux en cours s'élève à un peu plus de six milliards, en augmentation de sou millions environ sur 1921. Les ministres de 1922 ne s'élèvant qua 65 millions, on voit que les affaires des Companies d'assurances-vie sont en pleine pernodiprogression.

progression.

3 rentés viagères en cours sélèvent
re part à 125 millions; dont 15 millions
mu constitués en 1522, glors que les
sétentes en cette même année ne se
élevées qu'à 9 millions.

élevées qu'à 9 millions; — Commis-ons: 51 millions; — Benéfices: 15 mil-fions... L'actif possèdé par les 19 grandes compagnes est de 3 milliards et dem d' ést dans cet actif qu'il faut découvrir leur véritable (ortune, car les bilans ne disent rien de bien clair aux profanes On peut d'ailleurs, en Bourse, se rendre comple d'un coup d'œin, par la tecture de la coté, de la véritable fortune des Compagnes, et l'on sait que la Compagne d'assurances géné-rales, par exemple, assurait dépà à ses ac-tionnaires, avant la guerre, un dividende le 193 % des capitaux versès par eux. En fait, les Compagnes-vie cachent aver-

te 193 % des capitaux versés par eux.

En fait, les Compagnies-vie cachent aver coin le montant des prines annuelles qu'elles cassiment. Seu le rapport unmaériel terre le fonctionment du contrôles d'alsemterre le content du contrôles d'alsemterre de la compagnie ent de encaisser environ (41) millions en 1922. Si l'on songe qu'elles, ont prêtevé sur cette somme 100 millions environ pour frais, commissions et bénéfices on comprend l'énorme tribut que les compagnies environ pour frais, commissions et bénéfices on comprend l'énorme tribut que les compagnies environ prélèvent sur l'épagne de re pays, pour une simple besogne de réperpition de capitaux.

#### SO ACCIDENTS DU TRAVAIL

Les primes encaissées par les compagnies l'assurances contre les accidents du travair ont été en 1922 de 384 millions, dont 246 millions ont eté employés au réglement des sinistres, 96 millions en frais généraux et pommissions et 41 millions en bénéfices La situation, ici non plus, n'est pas mauvaise, on le voit.

#### 4 ASSURANCES MARITIMES.

Pour 22 compagnies, le chiffre des primes meaissées sélève à 84 millions et celui des sinistres à 61 millions. L'année a été bonte pour l'assurance maritime habituellement dans le marasme.

#### 50 MORTALITÉ DU BÉTAIL.

17 millions de primes et 12 millions d'in-emnités aux sinistres Bon rendement éga-

lement.
Résumuns-nous Les grandes compagnie
l'assurances deviennent de plus en plus
riches et de plus en plus fortes
Crées depuis une centaine d'années, pour
quelques-unes d'entre elles, elles s'appiyent
actuellement sur leurs énormes capitaux
pour écraser les petites sociétés et elles v
strivent.
Le phénomène de la concentration des capitaux que nous constations réceniment

pitaux que nous constations réceniment dans d'autres branches de la production, i feut donc le constater ici aussi. Les gran-des compagnics, syndiquées, font la loi du marché et la feront de plus en plus. Aux consommateurs de se délendre s'ils en ont la courage et s'ils ont assez de persévérance-tour cels

Pour cela.
Le Conseil d'Etat, qui vient de supprimer le Caisse départementale d'assurance populaire que j'avais fait créer dans le Nord, ne se montre en tous cas guère disposé à les sider.

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

E. COUTEAUX.

Le champion de France : : MASCART : : vainqueur du champion = belge HEBRANS ::

#### L'Anzinois a vaincu aux points

Ca soir, au Cirque de Paris, le nouveau hampion de France poids plume. Edouard Mascart, héritier de ces titres à la suite de encontré le champion belge Hébrans.

A minuit tapent, Havas nous a fait le aconique communication téléphonique que

MASCART A BATTU HEBRANS AUX

#### Les ridicules accusations démocratique des Camelots

A PROPOS DES INCIDENTS DE LILLE

Nous falsions remarquer hier, avec quelle révoltante partialité, certains de nos contrères — amis politiques avérès de la camelote royale — avaient relaté les événements qui se déroulèrent dimanche dernier, à propos de la venue à Lille de M Maivy

assommeurs

Comme un seul homme, presque tous s'en prennent a l'agent de police numero 44, Jules Noutour, qu'ils inculpent de tentative d'assas-sinat sur la personne de M' Jean Théry, parsinat sur la personne de M Jean Théry, par-tisan de l'Action Française lls prétendent que-cet agent, ayant tro-lvé dans la poche de l'un des manifestants un casse-tête, s'en servit pour porter de violents coups au dit Jean Théry, qui, de ce fait fut blessé. Cela leur remble d'autant plus regre-table que M Jean Théry, sous lieutenant aviateur d'artillerle pendant la guerre, obtini trois citations. Nous n'avions certes p'ont pensé à porter le débat sur ce terrain mais nous pouvons avan-tageusement y suivre ceux qui ont voulu nous y amener.

### LES ACTIONS D'ÉCLAT

DE L'AGENT 44
Or donc, pendant la guerre, le soldat Jules loutour appartenait à la 13e compagnie du

t était titulaire de la croix de guerre avec étoiles, de 3 citations et de 4 blessures, Voici ses citations :

Voici ses citations:
fre estation, n. 533. — Le soldat Noutour
Jules, de la 13e compagnie, a été cité à l'ordre
du regiment:
Jeune soldat plein d'entrain. Le 16 avril
1917 a pris le commandement d'un groupe de
camarades privè de ses chefs et l'a entrainé
vers les ignes ennemies sous un feu violent
de mitrailleuses ».

Le 9 mai 1917 ; Signé : JOLY, Commandant le 200e régiment d'infanterie.

2a citation, m. 618 - Le soldat Notour Jules. de la section franche du l a l'ordre du régiment :

a l'ordre du regiment :

« A revendiqué l'honneur de faire partie du
groupe de tête de la section franche pour
effectuer une reconnaissance hardie dans les
lignes ennemies et s'est acquitté de sa mission,
que besucoup de hardiesse et d'allant.

Le 31 juillet 1917 ; Signé : JOLY,
Commandant le 200e régiment d'infanterie.

"3e cliation, n. 724. — Le caporal Noutour Jules, a été cité à l'ordre du régiment, à la ecction franche du 206e. A été blessé pour la 4e fois en se portant à l'attaque de la ferme Papegode, forêt d'Hou-

toulst ... Le 9 octobre 1917 : Signé : JOLY, Commandant le 30se régiment d'infanterie

Commandant le 30% régiment d'intanierie. Et ce n'est pas tout ! Fait prisonnier sur le champ de bataille le 18 juillet 1918 à Pacy-en-Valois, Noutour s'évada le 15 soût Hepris par les Allemands dans la forêt de Bance (Beigi que) le 20 soût 1918, il fut envoyé à la forteresse d'Hirson Quatre jours plus tard, il s'évadait a nouveau, se refugnait à Chimay (Belgique) où il demeurait caché jusqu'à la fin des hossilités, chez Mine Leurquin, Grande-Place.

Entré dans la police lilloise le 22 octobre 1922, Jules Noutour arrêtait l'année suivante, deux chevaux emballés qui allaient causer de graves accidents. Pour cet acte de courage, Noutour recevait du Ministèré de l'Intérieur

le 11 ortobre 1923, une mention honrable.

Voilà la carrière de l'humble poilu des tranchées depeint par nos confrères, comme un lâche-et une brûte sans nom.

A nos lecteurs, nous laisserons le soin de tirer conclusion d'aussi monstrueuses accusations.

#### CE QUE DIT L'AGENT 44

Nous avons eu l'avantage de rencontrer hier l'agent Noutour, alors qu'il soriait de chez M. Potentier, commissaire central. L'agent Noutour a bien voulu recommencer pour nous le récit qu'il venait de faire à son chef, des moidents qui s'étaient déroulés dimanche dans le poste de police, après l'arrestation d'un groupe de manifestants.

\*\* I em trouvais au poste avec quelques camarades, nous at-il dit, lorsque nous nous aperçumes qu'un des manifestants appréhendé quelques minutes auparavant, portait un coup de poing américain.

» Immédiatement je pensat qu'il pouvait en être de même de ses camarades et demandai à l'un d'eux, que je sus par la suite être M Jean Thery, la rermission de le fouiller

 ll y consentit.
 Comme je passais les mains sur ses vête-"Comme je passais les mains sur ses vêtements, je sentis dans l'une des poches un corps dur, assez volumineux je tentait aussitot de me rendre compte de quoi il s'agissait C'était bel et bien un casse tête, arme terrible, composée d'une boule de plomb de la grosseur d'un œut, fixée à une tige flexible, laquelle se termituait par une lantière, pertnettant de fixer solidement cette arme au poignet. De quoi assonmer un bœut. Monsieur :

"J'essayai de memparer de ce casse-tête, mais aussi.oi M.Jean, Théry plonges lui aussi, la main dans la poche en question, m'empêchant ains; d'en retirer la mienne et, à plus forte raison, son arme

"Pendant que je faisais de vains efforts pour y parvenir, quelqu'un que je crois être l'un des frères de M. Jean Théry, me sauta si brusquement sur le dos que je roulai par terre avec ce dernier. J'étais à ce moment-là, absolument abasourdi et ne pouvait me ren dre compte de ce qui m'arrivait.

"Enfin des camerades virrent à mon secours me relevèrent ainsi que M.Jean Théry.

Enfin des camarades vinrent à mon se-cours, me relevèrent, ainsi que M Jean Théry

qui iui maintenu en respect

Je dois ajouter qu'au cours de cette scène
j'eus non seulement ma tunique déchirée
mais encore la patie de mon étui de revolve;
arrachée et ma montre mise hors état de service

C'est tout I C'est tà, vous pouvez m'en croire, tout ce qui se pussa Et l'on m'accuse de tentative d'assassinat l.

#### LES AGENTS BLESSES

Les camelots du Roy écroués ont été visités par M. le docteur Leclereq, médecin-légiste.

# L'éducation est à faire en France

Les fâcheuses bagarres tumultueuses et sté-riles, survenues dimanche à Lille, à l'occasion de la conférence de M Malvy, présentent un caractère débordant le cadre de leur porté-locale. Elles appellens des réflexions d'intérêt général, inspirées du souci de l'ordre public et de la paix sociale

Après plus de cinquante ans de l'institution du régime républicain en France, proclamant les principes intangibles de Liberté, d'Egalité et de Fraternité, nous voyons trop souvent des scènes pénibles et écœurantes venir ri mer cet élan généreux et sublime de la Décla-ration des Droits de l'Homme.

D'autres Nations, ayant peut être des senti-ments moins expansifs et primesautiers que nos valeureuses populations trançaises, nou-donnent un grandiose exemple du respect de toutes les opinions, politiques et philosophi

Aux Etate-Unis, la liberte de la rue est lais-

Dans la monarchique Belgique, les dra-peaux rouges du Parti Socialiste, des Coopé-ratives ouvrières, des Unions syndicales soni arborés, sans encombre, dans le voisinage des bannières à brotleries dorées sorties des églises catholiques et la Maison du Peuple 3 Bruxelles, ne s'est jamais lanoée à l'assaut de Sainte Gudule.

A Berlin même, avant la guerre, des milliers de «sezial-démocraten » défilaient librement, précèdés de leurs emblèmes révolutionnaires, das Pallès des Tilleuls, sous la fenêtre du Kaisèr.

Kauser.

A Londres, j'ai vu à Trafaiquar-Square, opze meetings simultanés tenus en plein air par des groupements d'opinions diverses, sans prevoquer le moindre trouble.

Sans aller si ioin, nous pouvons citer dans notre Nord des actes exemplaires de principes démocratiques appliqués à la satisfaction gé-nérale.

neraie. Un homme de haute intelligence politique et de grand cœur, M. Georges Vancauwenber, ghe, ancien et estimé président du Consell Général du Nord, a laissé l'entière liberté de deneral du vote, a laisse l'entere liberte la rue à toutes les manifestations, lorsqu'il était, maire de Saint-Poi-sur-Mer. James M. Georgea Vancauwenberghe n'a en à regretter son geste libéral.

son geste libéral.

S'inspirant de ces mêmes idées, largés et topicièrement républicaines, notre ami Briffaut, maire de Wattrelos, a pris un arrête permettant aux groupements socialistes, communistes ou autres et aux processions religieuses de se dérouler dans les rues de sa communes, avec drapeaux, pancartes, insignes ou bannières. La paix publique, à sucui moment n'a été tro-biée à Wattrelos, depuis l'application de cet arrêté mujelinal appouvé l'application de cet arrêté municipal, approuve ar le Préfet.

Ces deux exemples, pris dans notre département ne sont-ils pas démonstratifs et pro

ment ne sont-us pas demonstratifs et probants?

Dimanche dernier, pour la venue de M
Malvy, à Lille. la M'unicipalité de Lille s'étais
sagement abstenue de toute intervention auprès de la police et comptant sur le bon esprit
de la population, si souvent affirmé, avait
laisse à chacun, sans la moindre distinction
de partis, son ertière liberté d'action, sans
contrainte ni rigueurs.

Malheureusement, des jeunes gens écl.auf-és par des excitations malsaines, ont provo-pué des incidents regrettables et sanglants. Les mœurs démocratiques, nous sommes au

regret de le constater, ne sont pas encore implantées partout en France. L'éducation civique de la Jeunesse Fran-caise, turbulente, mais intelligente et géné-reise, est à faire, pour l'aiguiller sur une vote profitable aux intérêts généraux de la Patrie, eans choc brutal des idées.

E. POLVENT.

#### ARREST STATE OF THE STATE OF TH

Le praticien n'a pas encore transmis son rap-

port au Parquet.

M. le Procureur de la République a commis également M. le docteur Leclercq pour exami-ner les agents qui furent blessés au cours

ses bagarres. Ce sont : le sous-brigadier Desmedt, blessé à la tête et qui se plaint également de douleurs ombaires provoquées par les coups de canne

la face. L'agent de sûreté Ego, contusions au bras. L'agent Touzé, contusion à la face. Le plus grièvement blessé est le sous-briga-dier Desmedt, qu a dû interrompre son ser-

#### DEUX CAMELOTS SONT REMIS EN LIBERTÉ

vice

M. Bergier, juge d'instruction, a interrogé hier matin les sieurs Jean Théry et Patiyn Les deux inculpés ont nié toute participa tion à l'agression contre le sous-brigadier Desmedt A l'issue de l'interrogatoire, ces deux jeu-nes gens ont été remis en liberté provisoire et renvoyés chez leurs parents

# LES AUTRES RESTERONT EN PRISON

M. Bergier.
Michel Thery prétend qu'il n'a aucunement frappé les agents et ne fit que se débaitre Il assure également que c'est à tort qu'on ac cuse Rassez, d'avoir porté un coup de canne au sous brigadier Desmedt.

Malheureusement pour les inculpés qui se posent en victimes il y a des témoins qui rappartiennen ni a la police, ni à aucun parti politique et qui seront prochainement interrogés pà- le magistrat chargé d'instruire cette affaire

derniers inculpés L'instruction sera poussée très activement et raffaire viendrait très prochaînement devant le Tribunal Correctionnel de Lille.

# DEUX GRANDS PROCÈS PARISIENS

### Germaine Berton devant les Assises de la Seine

Parie, 18. — Cest à 13 heures que com-mence, devant la cour d'assises de la Seloe le procès de Germaine Berton. Les débats sont présidés par le conseiller à la cour Pres-sard Me Marie de Roux et César Campinch réprésentent Mine Crétin, mère de Marius Plateau, partie civile L'avocat général. Sens Olive occupe le siège du ministère public.

e public. Berion est défendue par Me Henry



CERMAINE BERTON

cats, dessinateurs, témoins, font queue devant les barrages établis et ne passent que les uns après les autres.

MM Léon Daudet et Charles Maurras, déjà eltés par l'accusation, seront également cités comme térnoins par la défense.

Me César Campinchin déclare, dans un cercle de journalistes, que ce qu'il présentera aux assises, c'est surtout Marius Plateau, honnète et loyal garçon, courgaeux combattants de la grande guerre et victima innocente du drame que l'on va juger.

A Me Marie de Roux sera surtout réservée la partie, politique du procés.

Dans le public, tenu à l'écart par es gardes républicains, on se montre les personnalités qui passent aux barrages: MM Charles Maurras, Jacques Allard, benu-frère de M. Léon Daudet, Léon Daudet, dectapr Paul, Mans Severine, Jacques Moutet, décetter Paul, Mans Severine, Jacques Moutet, député, etc...

#### VOICE L'ACCUSER

L'audience est ouverte à 12 heures 45. La saile est preine à craquer.
Germaine, Berton est aussitet introduite Crest une grande fille, brune, maigre, avec un petit visage have, aux yeux durs, aux sourcils bas 1 aux pommettes rouges. Elle porte une obe grise, avec un col blanc d'écolère.
Cependant, les jurés sont entres cux aussitits sont douze, riur deux supplémentaires. On pprend que seize jurés ont été récusés tant par l'accusation que par la défense On procède à l'interrogaioire d'identité de l'accusée, puis le greffier donne lecture de l'acte 1 accusation.
Germaine derton, pendant ce temps, regarde dans la salle et semble satisfaite d'éte le point de mire du public.

#### L'EVOCATION DU PASSE

L'EVOCATION DU PASSE

Le président Pressard rappelle ensuite le passé de Germaine Berton.

Priée de donner quelques précisions, cellect parle de la vie qu'elle mena à Tours, où elle exercait le métier de peintre en lettres. Elle déclare qu'elle se lança dans la politique à l'âge de la sna et qu'in peu plus tard, elle conmença à écrire des articles à ten dance nettement avantée. Ensuite, elle adhérait au parti communiste.

L'accusée, un peu émue au début, reprend vite l'assurance. La conférencière reparait; elle étend les bras, joint les mains et les repose sur la barre d'appui.

A Paris, conti une M. Pressard, vous fré quentiez les milieux anarchistes. Vous avez été ndamnée à 25 francs d'amende pour avoir, frappé un secrétaire de commisseriat et à deux mois de prison. Pendant votre détention, vous écriviez à votre marraine, Mine Bernain de Ravisi, que vous aviez réussi à vous faire avorter.

Dans une letire, on écrit ce qu'on veut, répond Germaine Berton

- Vous sortez de prison; vous êtes sans ressources. L'accussition déclare que vous viviez de larçins et aussi de prostitution.

D'une voix hâtive, précipitee, sans timbre, qui monte et qui descend, qui bredouille et qu'on n'entend plus, Germaine Berton se défend d'avoir vécu de larcins, de détourne ments au « Libertaire » et de la prostitution — Vous écrivez à la religieuse des Petites Sœurs des Pauvres, à qui vous demandiez de l'argent, v Vetre malheureuse enfant en Notre Seigneur Jésus-Christ » (Rires).

- Vous vous adressiez aussi aux dames protestannes Vous n'étiez pas pratiquante. (Rires). Puisque vous n'etiez pas pratiquante. (Rires). Puisque vous n'etiez pas pratiquante. (Rires). Posseçours que me remettait un anar chiste, dit Germaine Berton, avec une cer taine emphase.

#### DE LA THEORIE AU CRIME

DE LA THEORIE AU CRIME

Voità, reprend M. Pressard, que'ile était
votre passé, voire, moral, au moment du
crime D'un caractère froid en apparence,
mais violent, au fond, vous étes allées de la
théorie au fait, au crime, et j'arrive au crime
qui vous est reproché,
certaine Bertespelle alors les démarches de
certaine Bertespelle alors les démarches de
certaine Bertespelle désphone deux fois dans la
matinée. Elle veu voir M. Léon Daudet pour
le précentie d'un attenta qui le menace Puis,
elle cherche à joindre M. Léon Daudet, soit
rue de Bellechasse, soit 31, rue Saint-Guit
aume, centie. 1° action Francaise », on
elle est reque par M. Allard, le soir, en com
pagnie de Marius Plateau.

Dans joules ces démarches, vous étiez
porteur d'un révolver automatique Gemande
le président.

EN TUANT DAUDET, GERMAINE BERTON VOULAIT TUER LE MILITARISME

Au président, qui lui demande si c'est bien M Léon Daudet qu'elle voulait tuer, Germaine Berton répond affirmativement, et, ayant la parole, elle explique qu'elle rend f' a Action Française : responsable de la mort de Jaurèe et du désastre de la guerre, de toute la campagne qu'elle fit contre Malvy et ses amis pacifistes Et comme M Pressard invite l'accusée à parier plus haut, elle reprend d'une voix de lâte : Pour accomplir leur crime, les gena de l' e Action Française » se sont dégui-

### Le député Jean Galmot devant la Correctionnelle

Parts, 18. - Les débats sur l'affaire Galmoi sont poursuivis cet après-midi, devant la chambre correctionnelle, présidée par le chambre correctionnelle, présidée par 4. Mayet. L'audience est occupée par la suite des dé-

L'audience est occuper par la suite des de-positions des témoins.
L'un des témoins, est M. Sincenick, direc-teur de la Société Centrale des Banques de provinces. Le témoin a donné les raisons qui ont poussé la société a déposer une plainte, puis l'a retirée Il donne quelques détalls sur les relations qu'il a entretenues avec le dé puté de la Guyane



JEAN CALMOT

M. Cruchon, expert, vient à la barre. Il fait l'historique des investigations qu'il a été amené à effectuer lors de la protestation de M. Galmot sur le premier rapport des experts, notamment de M. Binta II a montre comment il est arrivé aux mômes conclusions que ses confrères.

confrères.

M. Bady Chidiae, producteur de rhume à la Guadeloupe, vient rapporter au tribuna une conversation qu'il a eue avec M. Sinc kevich et au cours de laquelle ce dernier i déclaré que M. Galmot avect été de bonne foi L'audition des témoins est terminés.

M. brémicourt prend fors la parole pour a réquisitoire.

le réquisitoire.

Le aubstitus de la République situe d'abord
le procès II met de côté MM G Galmoi et
Chambria, qui a conc été que les empievés
Puis II felt le portrait de M Jean Galmoi
Cet homnie, comprençant avisé, dittérateur,
n'a pas, encore-donné, toute: l'activité qu'il
peut déployer Liu deputé, il se donne tout
entiter à son mandat.

entier à son mandat.

Le substitut rappelle ensuite le rôle de M Jean Galmot à la Guyane, rôle bienfaisant, qui a rendu de nombreux services à la France. Il retrace également son rôle durant la guerre, pour le ravitaillement de la population.

A 17 heures 36, le substitut poursuit tou-jours son réquisitoire.

### 

sés en meneurs, en comédiens, en calomnis teurs, en pourvoyeurs de l'échafaud.
L'accusée rappelle avec hésitation comment à Touns elle vit des régiments partir pour la guerre, des mutilés revenir du combat, des officiers sabler le champagne, des bussés gemir dans les salles d'opérations.

A la pensée que les tueries allaient recommencer, l'ai voulu l'empécher, l'ai uensé que Daudet et ses amis, qui exaltaient le militarisme, voulaient la débâcle de la France pour instaurer l'orléanisme. Lorsque l'ai vu cela, lorsque je me suis rappelé tout cela, l'ai voulu en empécher le retour. Alors l'ai voulu trapper Daudet, l'ennemi de la classe-ouvrière Daudet le prevocateur, Daudet l'accusateur D'une voix gémissante, pieurarde, l'accusaée continue ses invectives contre Léon Daudet et recommence le récit des démarches qu'elle entreprit pour arriver jusqu'au directeur de l'e Action Francaise. entreprit pour arriver jusqu'au directeur de l' « Action Française. ».

# LE MEURTRE DE PLATEAU

Je ne pus parvenir jusqu'à M. Daudet, pour-

ne trouverait pas mon revolver.

A M Plateau et à M Allard, je contai ma petite histoire Ces hommes m'écoutèrent, l'air assez sceptique. M Plateau me dit même qu'il en sevait plus long, que moi, ce qui était bien possible.

Germaine Berton raconte comment elle se rendit à Saint Germain-l'Auxerrols. Mais, de peur de Diesser quelqu'un, elle partit. Puis elle se rendit à l' a Action Française e, parla avec Plateau et finalement, voulait s'en aller M. Plateau voulut m'ouvrir la porte il me supurd'hui ces premi nournait le dos le sortis mon revolver, je tiral. Il tourna je continuait de tirer sans savoir il tombe presque, alors seulement le me souviens... Je me souviens que l'étais narchiste, que l'ai tub un homme qui était l'ennemi de nes idées. Je voulus me tuer à mon tour...

Man tour...

An l personne ne m'avait choyée, bercée...

Nulle épaule ne m'attendrit. La mort! Qu'elle vienne, la mort; ce sera une délivrance ! Je tiral en cherchant la place. J'entendis encore la chuie d'un corps, un bruit de pas, une voix qui crie. « Fermez les portes l'Mais fermez donc les portes l'»

ferinez donc les pories : Deux hommes entrent, me voient : Est-ce elle qui & fait ceix ? Mais c'est elle Aht la petite saleié I (Longue sensation) Germaine Berion s'est arrêtée dans un si-Commande perion s'est arretée dans un si-lence; angoisée On suspend l'audience dix minutes. Il est 3 heures 30.

#### Le double attentat de Wambrechies

LES RECHERCHES CONTINUENT L'ETAT DES VICTURES EST SATISFAISANT

La police poursuit activement la recherche des band is qui, dans la soirée du vendredi il décembre firent une descente si tropince et meutrière à la ferme du Vert Galant à Wann brechies. Jusqu'ile; aucun résultat appréciable n'est acquis. Fa'sons crédit au flair de nos fins limiers.

limiers.

A l'Hôpital Si-Sauveur à Lille, l'état des vio-times est satisfaisant. Après les inqu'étides qu'avait inspirés la situation du mart, dans la soirer d'avant-hier, la fournée d'hier a été plus

ressurante.

Mine Sampe est toujours en observation L'extraction de la helle qui l'a atteinte au côté gauche sera tentés incessamment.

# NOTRE CONCOURS

# Le Communiqué

Les opérations de contrôle des votes se sont poursuivirs hier. Nos lecteurs ne nous en vondront pus de returder quelque pet, létablissement détinitif de la liste des seguants. Une révision très rigoureuse des balletins de vote est en cours pour que soit évitée la moindre erreur.

Un très grand nombre de concurrents ont déstiné neu célébrilés de la liste-lupe : It y ci donc louse raison de croire que la quertion subsidiaire demandant d'indiquer le nombre de participations au concours jouens un jeand rôle pour beaucoup de songerents. Le travail avance maintenant très repidennent Encore quelques jours de patience. On connaîtra bientat les heureux gengants.

# LE NUMÉRO DE NOEL

EST PARU Avec son concours comportant plus de

Quatre mille francs de prix Son amusant jeu de

# L'ARBRE MAGIQUE

SES ROMANS, : S CONTES SES NOUVELLES :: n :: n SES ILLUSTRATIONS :: n Le Réveil Illastré en couleur

# apporte chaque semaine la tole, le delassement, le repos. Cette semaine, il apporte avec lui, dans ses sabots

Une petite fortune if est te plus intérement des nebdor madaires de province Il en est ausai le plue populaire.

Le Réveil Illustré en couleur est en vente partout 16 Pages :: 30 Centimes

# Un Trône s'écroule

CONTRAINT par le GOUVERNEMENT LE ROI GEORGES

A QUITTE LA GRECE Une dépêche d'Athènes signalait bier que d'après certains indices, une crice dynastique était imminente en Grèce, et que le depart du roi Georges était considéré combune des possibilités pour le réglement de le situation actuelle.



Une dépêche de l'agence « Havas » confirme aujourd'hui ces premiers renseignements Cette information, en effet, anponce que le gouvernement à notifié au roi de quitter la Grèce jusqu'à ce que le l'arlement ait pris une décision sur le régime.

LE DEPART DU ROI

À la suite de la situation créée par les résultats des élections de dimanche, le Con-seil des ministres, réun dans la sorrée da fundi, a publié, après de longues délibéra-tions, le communiqué suivant :

"Lassemblice constituante, issue élections devant se réunir bientot et du ter la forme du régime la meux appropuau pays, le chef de la révolution et le genement out jugé qu'en vue d'assurer calme dans les discussions sur cette. vernement out juge qu'en vue d'assurer le caltine dans les discussions sur cette que lion très importante, il était obligé de transmettre à Sa Majesté le roi l'opinson selon laquelle celui-ci devrait s'absenter du paya juaqu'à ce qu'un régime définitif sont éterminé.

n Lette opinion a été communiquée au roi, qui fera connaître sa décision demain, c'est-à-dire mardi »

#### LA FUITE

D'après une dépache d'Athènes reçue à Londres, le roi Georges de Grèce a quitté, mardi. la capitale hellénique

#### LES RÉPUBLICAINS MANIFESTENT A ATHÈNES Une matificatation des partisans de l'uni

